



Dijon, le 23 Novembre 2011

Communiqué de Presse

Commission Economie de la SEIVA du 22 Novembre à Dijon

Quel impact économique aura le Traité de Défense franco-britannique pour la région ? Quel est l'ancrage territorial du CEA de Valduc ? Quel est le bilan de la Chaufferie paille ? Toutes ces questions ont été débattues lors de la Commission Economie de la SEIVA, Structure d'Echange et d'Information sur VALduc, qui s'est déroulée le 22 Novembre à Dijon.

Bilan économique de la chaufferie « paille »

Crée en 2004 à quelques pas de Valduc, cette chaufferie biomasse « paille » a été construite afin d'assurer 80 à 85% du chauffage du CEA. Le principe : valoriser les déchets agricoles en les brûlant. La chaufferie utilise 80% de paille et 20 % bois non utilisés. Sa souplesse de fonctionnement permet de s'adapter et de libérer à la commercialisation de la paille pour l'élevage en cas de nécessité.

Charles SCHNEIDER, gestionnaire de la SARL Agro-Energie, située sur la commune d'Echalot, a présenté un bilan de 7 ans d'activité. Au final, le système est gagnant pour tous : les exploitations agricoles locales – d'où provient la totalité de la matière première utilisée – y trouvent un débouché pour leurs sous-produits naturels, auparavant peu valorisés. Côté finances, la Chaufferie « paille » a permis au CEA de Valduc de réaliser une économie de l'ordre de 300 000€ durant l'année 2010 sur le poste chauffage. La SARL Agro-Energie emploie 3 personnes à temps plein, et 1,5 salariés en dépendent indirectement. Des possibilités de développement sont imaginables selon les attentes du CEA de Valduc.

Ancrage territorial du CEA de Valduc

Hachim ABDALLAH, étudiant en master spécialisé "Techniques Sciences Démocratie" de l'Institut de Sciences Politiques de Grenoble, a présenté les conclusions de son stage qu'il a effectué à la SEIVA de février à juin 2011. Sa première étude a consisté à analyser les relations qu'entretient le centre avec son territoire.

Au niveau économique, tout d'abord, le CEA de Valduc représente un véritable poids lourd de l'économie locale : en 2010, sur 119 028 K€ d'achats effectués par Valduc, 24% environ profite à la Côte d'Or, dont 64% à Dijon. Le Pays de Seine et Tille, à lui seul, ne représente que 2,6 K€, soit 9% du total. Concernant les emplois, en 2010, sur environ 1000 salariés présents sur le centre – hors entreprises sous-traitantes – 40% viennent de l'agglomération dijonnaise. Ceci s'explique

principalement par le manque d'infrastructures dans les communes avoisinant le centre par le transport assuré depuis Dijon.

En termes de communication, Hachim ABDALLAH s'est rendu compte, en interrogeant les élus, que le CEA de Valduc communique plus depuis une quinzaine d'années – date de création de la SEIVA – et se montre plus ouvert, avec plus de 1500 visiteurs en 2010. Néanmoins, lors de l'incident de Saint Maur-des-Fossés, certains éléments n'ont pas été communiqués spontanément. Il a également constaté que plus la population est éloignée de Valduc et plus elle se pose de questions sur ses rejets, ses activités, etc.

Concernant l'aspect environnemental, le CEA de Valduc rejette du tritium et respecte la limitation de rejets depuis environ 20 ans. Cependant, la question de l'impact des faibles doses sur la santé subsiste et certains riverains se demandent encore s'ils peuvent manger les légumes de leurs jardins.

Le Traité de Défense franco-britannique

Le 2 novembre 2010, deux traités de coopération en matière de défense ont été signés par le Premier ministre britannique David Cameron et Nicolas Sarkozy. A la clé pour le CEA Valduc, une partie du programme de simulation avec le rapatriement de l'installation AIRIX d'une part (jusque là en service sur le site de Moronvilliers situé dans la Marne), totalement opérationnelle d'ici 2014, et la création de nouvelles installations d'ici 2022. Le centre de Valduc ne change donc pas d'activité. Le traité traduit simplement un partage de moyens entre les deux pays – et non d'essais ou de résultats – dont l'installation Epure qui permet de réaliser des expériences destinées à mesurer, avec une très grande précision, l'état et le comportement de matériaux qui constituent les armes, dans des conditions de température et de pression extrêmes. Il constituera également une source d'économies importante puisque la France et la Grande-Bretagne partageront, à parts égales, les coûts de construction, d'exploitation, pendant plusieurs dizaines d'années, et de démantèlement. L'autre avantage réside dans la pérennisation des connaissances et le maintien des deux dissuasions.

Au niveau environnement et sécurité, il n'y aura aucune conséquence, par exemple, sur le futur parc national "Entre Bourgogne et Champagne". L'impact sur les transports de matières radioactives sera faible et les déchets des britanniques retourneront au Royaume Uni.

A terme, quelques dizaines de britanniques ainsi que quelques salariés de Moronvilliers viendront à travailler à titre permanent à Valduc. C'est pourquoi le centre collabore avec les communes avoisinantes afin de proposer des logements (achats, locations), des chambres d'hôtes pour les salariés en mission temporaire et afin d'accueillir les enfants dans les écoles.

Retrouvez très prochainement le compte-rendu de cette Commission Economie ainsi que le rapport de stage de Hachim ABDALLAH sur le site internet de la SEIVA www.seiva.fr.

Contacts Presse :

Elodie JANNIN, Chargée de Communication : jannin.elodie@seiva.fr

Catherine SAUT, Chargée de Mission : saut.catherine@seiva.fr

SEIVA –Structure d’Echanges et d’Information sur Valduc

Maison des Associations

2 rue des Corroyeurs - Boîte FF4

21068 DIJON CEDEX

Téléphone : 03.80.65.77.40